



NOUS!

ENSEMBLE CONTRE LA FAIM



INTERVIEW

Quelques impressions personnelles de la région où sévit la sécheresse en Somalie.



BANGLADESH

La faim, un problème africain? Pas vraiment. Deux tiers des personnes souffrant de malnutrition vivent en Asie.



PERSPECTIVES

Grâce à votre don, des mères bénéficient d'un conseil en matière d'allaitement – ainsi leur bébé pourra-t-il survivre.

SOMMAIRE

03 ÉDITORIAL

Ensemble contre la faim



06 INTERVIEW

Témoignage de Somalie

08 FAITS ET CHIFFRES

Le cercle vicieux de la pauvreté

10 ENFANTS

Un bon départ dans la vie pour Nirob et Prima

12 PERSPECTIVES

Le lait maternel, un super-aliment

13 AIDER

Somalie: le temps presse

14 RAPPORT ANNUEL 2016

15 BRÈVES

04

POINT DE MIRE

La faim menace les enfants

IMPRESSUM

ÉDITÉ PAR Save the Children,
Sihlquai 253, 8005 Zurich, T 044 267 74 70,
www.savethechildren.ch

DIRECTION Judith Schuler
RÉDACTION Sarah Frattaroli,
Fabian Emmenegger, redaktion@savethechildren.ch
CONCEPTION GRAPHIQUE ET RÉALISATION
Andrea Nelson

PHOTO DE COUVERTURE Shamsia, âgée de tout
juste un an, a été traitée durant 18 jours contre la
malnutrition aiguë dans un dispensaire soutenu par
Save the Children au Niger. Aujourd'hui, elle est
à nouveau en bonne santé et peut retourner à la
maison avec sa mère, Lantana.

PHOTOGRAPHES DE CE NUMÉRO CJ Clarke,
Stuart Sia, Kyle Degraw, Jonathan Hyams,
Alessandra Leimer, Mustafa Saeed, Ayesha Vellani,
Tommy Trenchard et Thomas Jepson-Lay
pour Save the Children.

IMPRESSION Abächerli Media AG, Sarnen

TRADUCTION Nicole Viaud

PAPIER Amber Graphic

PARUTION Le magazine *Nous!* paraît trois
fois par an en français et en allemand.

TIRAGE 26 000 exemplaires

PRIX DE L'ABONNEMENT L'abonnement coûte six
francs et est déduit une seule fois de votre don.

Afin de protéger les enfants et les familles participant à
nos programmes, les noms des personnes présentées ont
été modifiés.

ÉDITORIAL



Ömer Güven
Directeur général de
Save the Children Suisse

ENSEMBLE CONTRE LA FAIM

La faim est un thème qui nous préoccupe depuis beaucoup trop longtemps. Nous nous souvenons encore de la grave famine qui avait sévi en Ethiopie dans les années 1980. Les photos choquantes qui faisaient alors la une des journaux – des enfants au ventre gonflé et aux petits bras squelettiques – appartiennent désormais au passé. Toutefois, la faim reste aujourd'hui encore la première cause de décès d'enfants de moins de cinq ans.

Une chose m'inquiète particulièrement à ce sujet: le thème de la faim étant un problème qui nous préoccupe depuis beaucoup trop longtemps, je crains que les gens n'aient fini par se lasser d'en entendre parler. Peut-être que vous vous dites: «Cela fait tellement d'années que je fais des dons, et rien n'a changé. En Afrique, les enfants souffrent toujours de la faim!»

Permettez-moi de répondre à cette objection au moyen de deux arguments... Premièrement, en citant quelques chiffres: ce soir, 795 millions de personnes iront au lit le ventre creux – soit une sur neuf. C'est un nombre considérable. Et pourtant, aujourd'hui, ce sont 216 millions de moins qu'en 1990 – malgré une croissance de la population mondiale de 1,9 milliard!

Deuxièmement, j'ai récemment visité les régions frappées par la sécheresse où nous mettons en œuvre des programmes au Kenya, et je peux vous assurer d'une chose: pour les enfants là-bas, notre travail fait toute la différence. C'est en effet, pour eux, une question de vie ou de mort! Dans un dispensaire, j'ai moi-même mesuré le tour de bras de dizaines d'enfants, afin d'établir s'ils étaient sous-alimentés. Beaucoup trop étaient dans le rouge, autrement dit étaient atteints de malnutrition

aiguë. J'en avais le cœur serré. Mais j'ai fait ensuite la connaissance d'une maman dont le fils était aussi dans le rouge trois mois plus tôt. Il était alors entre la vie et la mort. Aujourd'hui, grâce à notre aide, son tour de bras est à nouveau dans le vert. Des enfants comme lui sont une raison de poursuivre notre lutte contre la faim dans le monde – indépendamment de toute statistique.

Et nous ne sommes pas les seuls à nous battre – nous le faisons ensemble, avec vous! Notre objectif? Que jusqu'en 2030, aucun être humain ne souffre de la faim. Grâce à vos dons, nous fournissons ainsi actuellement de l'aide humanitaire dans la Corne de l'Afrique, où des millions de personnes sont touchées par la plus terrible sécheresse que l'on ait connue de mémoire d'homme.

Dans notre coopération au développement sur le long terme, nous luttons aussi contre les causes de la faim: dans un projet en cours au Myanmar, nous renforçons notamment les soins médicaux de base pour les mères et les enfants, afin de prévenir la malnutrition. Vous en saurez plus sur ce projet dans notre rapport annuel 2016, sous savethechildren.ch/rapportannuel. Nous avons reproduit en outre un extrait des chiffres clés de l'exercice 2016 dans ce magazine.

Chères lectrices et chers lecteurs, je suis convaincu qu'ensemble, nous pourrions vaincre la faim. Merci de tout cœur de nous soutenir dans cette entreprise! Afin que nous puissions enfin déclarer en 2030: «La faim? C'est un thème qui ne nous préoccupe plus depuis longtemps!»

Ömer Güven
Directeur général Save the Children Suisse

oemer.gueven@savethechildren.ch

POINT DE MIRE

1945

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'humanité a connu une catastrophe humanitaire d'une ampleur aussi considérable que la crise alimentaire actuelle.

70%

de la population du Yémen a besoin d'une aide humanitaire de toute urgence.

15 Mio

de personnes dans la Corne de l'Afrique n'ont aucun accès à de l'eau potable.

VIDÉO

Pour en savoir plus sur la crise alimentaire: www.savethechildren.ch/video-faim

INFOS

Vous trouverez une liste complète de nos mesures contre la crise alimentaire sous: www.savethechildren.ch/faim



UNE MÈRE DONNANT DE LA PÂTE D'ARACHIDES ENRICHIE DE SUBSTANCES NUTRITIVES À SON ENFANT AU DISPENSAIRE DE DUSUMAN, AU NORD-EST DU NIGERIA

LA FAIM MENACE LES ENFANTS

On peut survivre à une première sécheresse si l'on a des provisions. Lorsqu'une deuxième sécheresse se produit, il est impossible de constituer des stocks. A la troisième sécheresse, le bétail périt en premier, puis les êtres humains. C'est le sort qui menace actuellement des millions d'enfants en Afrique de l'Est et au Yémen.

La pluie – ou plutôt l'absence de précipitations – est responsable de cette situation d'urgence. En Somalie, par exemple, il n'a quasiment pas plu depuis presque trois ans. Conséquence: le pays connaît sa pire sécheresse depuis les années 1950. Dans d'autres États, de violents conflits aggravent la situation: au Sud-Soudan, de nombreuses personnes ont notamment dû fuir le

«grenier à blé» de ce pays, à savoir la région dans laquelle une grande part des denrées alimentaires étaient produites pour l'ensemble de la population. Aujourd'hui, les paysans ayant dû abandonner leurs terres, le grenier à blé est littéralement vide. Environ 50% de la population n'a pas assez à manger.

Les enfants sont les plus fortement touchés. Ceux qui souffrent de malnutrition sont plus vulnérables aux maladies telles que le choléra, la diarrhée ou la rougeole, qui peuvent conduire au décès de ces enfants fragilisés. La malnutrition a aussi des conséquences à long terme: les enfants présentent un retard de développement physique et mental. De nombreux enfants souffrant de malnutrition chronique n'arrivent pas à se maintenir au même niveau que les autres à l'école. Ils doivent interrompre leur scolarité, et c'est ainsi qu'ils tombent dans le cercle vicieux de la pauvreté et de la faim.

En réagissant assez rapidement, nous pouvons encore éviter une catastrophe humanitaire dans les pays concernés. Les enfants sous-alimentés ont besoin d'une aide d'urgence et d'une alimentation complémentaire riche en substances nutritives, afin de retrouver la santé. Les familles qui ont perdu du bétail ou des terres doivent trouver de nouvelles sources de subsistance. C'est précisément là que Save the Children intervient grâce à vos dons!

Voici à quoi sert votre don

Somalie

- **Traitement** d'enfants souffrant de malnutrition
- **Soins médicaux** pour des enfants atteints du choléra ou de diarrhées
- **Fourniture d'eau potable** dans des régions gravement touchées ou dans des écoles

Ethiopie

- **Soins médicaux** fournis par des équipes mobiles également dans des zones reculées
- **Fourniture d'eau potable** dans des villages, des écoles et des dispensaires
- **Aide alimentaire** pour des familles et repas de midi dans les écoles

Kenya

- **Équipes médicales** mobiles qui examinent et traitent les enfants, même dans les zones reculées
- **Instructions portant sur l'hygiène** pour empêcher les épidémies (de choléra p. ex.)
- **Fourniture de carburant** pour les camions citernes qui transportent l'eau dans les communes les plus fortement touchées

Sud-Soudan

- **Dépistage et traitement** des enfants souffrant de malnutrition
- **Campagnes de vaccination**, p. ex. contre la rougeole, afin d'éviter des épidémies
- **Aide alimentaire** aux familles et formations continues en matière d'agriculture et de pêche pour les parents

Yémen

- **Équipes d'intervention mobiles** qui examinent et traitent les enfants dans des dispensaires de tout le pays
- **Soutien financier direct** et fourniture de denrées alimentaires pour les familles
- Réparation des **infrastructures de distribution d'eau ou sanitaires** dans les écoles et les hôpitaux



TÉMOIGNAGE DE SOMALIE



Judith Schuler, directrice du département Marketing & Communication à Save the Children Suisse, s'est rendue en avril dernier sur les sites de nos projets au Somaliland. Sur place, elle a pu ressentir ce que les familles qui souffrent de la sécheresse persistante éprouvent. Dans un entretien, elle relate cette expérience.

Madame Schuler, qu'est-ce qui vous a frappé le plus lors de votre visite au Somaliland?

Je revois tous ces gens que j'ai rencontrés dans les différents villages, et surtout les enfants. Ils sont fortement marqués par ce qu'ils ont vécu ces derniers mois, et leurs huttes sont entourées de cadavres d'animaux. Inda, une mère de quatre enfants, m'a raconté que, de la centaine de chèvres qu'elle avait, seules quatre sont encore en vie. Sa famille a ainsi perdu tout moyen de subsistance. Nombreux sont ceux qui ne voient plus d'autre solution que de quitter leurs villages. Cela m'a rappelé la terrible famine de 2011, lorsque j'étais en Ethiopie et, qu'en été, des dizaines de milliers de personnes venant de Somalie avaient afflué dans les camps de réfugiés au sud du pays. Ceux qui avaient réussi à parvenir jusque là comptaient parmi les plus chanceux. Nous devons à tout prix empêcher qu'une telle chose ne se reproduise!

Quelles mesures d'aide Save the Children met-elle en œuvre sur place?

Entre autres interventions, j'ai été surtout impressionnée par les ravitaillements en eau potable et les dispensaires mobiles. Deux mille familles peuvent survivre

grâce à ces livraisons d'eau – même si la dernière source à proximité s'est tarie deux semaines plus tôt. Là-bas, j'ai notamment rencontré une mère qui avait marché durant quatre heures, uniquement pour obtenir quelques litres d'eau. Par ailleurs, avec nos dispensaires mobiles, nous pouvons désormais examiner et traiter les enfants souffrant de malnutrition ou autres maladies directement dans leurs villages.

Quel est votre souvenir le plus émouvant?

Un petit garçon qui s'appelait Abdi, que j'ai croisé dans un de ces dispensaires mobiles. Il m'a souri et s'est amusé à se cacher derrière la robe de sa mère. Mes collègues m'ont raconté ensuite qu'elles l'avaient ausculté pour la première fois il y a deux semaines. Il était alors tellement affaibli par le manque de nourriture qu'il était complètement apathique: il ne bougeait presque plus et ne pouvait plus parler. Grâce au *Plumpynut*, cette pâte d'arachides riche en vitamines, il s'est heureusement rétabli dans un laps de temps très court.

Quelles sont les perspectives pour l'avenir en Somalie?

Le problème ne sera pas résolu avec les premières chutes de pluie. Car, avec tous les cadavres d'animaux qui seront charriés par les ruisseaux, le risque d'une épidémie de choléra et d'autres maladies va dramatiquement augmenter. Par ailleurs, de nombreuses familles ont quasiment perdu leurs moyens de subsistance – à savoir leur bétail. Ceux-ci ne reviendront pas automatiquement avec la pluie. Aujourd'hui, notre priorité est de sauver des vies humaines. Toutefois, il est aussi important que nous puissions aider les gens à retrouver des possibilités de gagner leur vie. Mais, même avec toute l'aide que nous pouvons leur fournir au Somaliland, cela demandera encore beaucoup de temps jusqu'à ce que la situation soit revenue à la normale.



«TROP SOUVENT, J'AI ENTENDU CETTE PHRASE EN SOMALIE: QUAND LES CHÈVRES ET LES MOUTONS MEURENT, LA SITUATION EST GRAVE. MAINTENANT QUE LES CHAMEAUX PÉRISSENT À LEUR TOUR, UNE CATASTROPHE VA SÛREMENT SE PRODUIRE».

JUDITH SCHULER, DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT MARKETING & COMMUNICATION À SAVE THE CHILDREN SUISSE

FAITS ET CHIFFRES



LE CERCLE VICIEUX DE LA PAUVRETÉ

Jusqu'à ce jour, le monde n'a pas réussi à éradiquer le problème de la faim. Cela est notamment dû à des facteurs qui conduisent au «cercle vicieux de la pauvreté» – que l'on pourrait tout aussi bien appeler «cercle vicieux de la faim».

Les catastrophes naturelles et les conflits renforcent encore davantage ce cercle vicieux de la pauvreté. Les sécheresses, les orages ou les inondations détruisent des récoltes complètes et des surfaces agricoles. Confrontées à des explosions de violence, les familles s'exilent – et sont contraintes d'abandonner toutes leurs sources de revenus (p, ex. leurs troupeaux ou un stand sur le marché).

La faim alimente à son tour les conflits: moins il y a de nourriture, plus une explosion de violence est probable – contraignant encore davantage de gens à fuir leur pays.

PAUVRETÉ

Les enfants qui ont souffert de malnutrition dans leur enfance sont désormais adultes. En l'absence d'une éducation scolaire, ils ne réussissent pratiquement jamais à générer un salaire suffisant pour eux-mêmes et pour leur famille. Ils vivront par conséquent dans la pauvreté. Leurs enfants souffriront à leur tour de la faim et de malnutrition chronique. Le cercle vicieux se poursuivra à la prochaine génération.

FAIM

De nombreuses familles qui vivent dans la pauvreté ont tout juste ce qu'il faut pour acheter leur prochain repas. Comme le riz et les haricots sont moins chers que la viande et les légumes, les familles pauvres ont une nourriture peu variée. Or, les enfants ont précisément besoin d'une nourriture équilibrée pour leur croissance et pour leur développement.

MALNUTRITION CHRONIQUE

Les enfants qui ont déjà souffert de malnutrition chronique dans le ventre de leur mère et pendant les deux premières années de leur vie subissent des dommages irréversibles pour leur santé. Atteints de rachitisme, ils sont trop petits pour leur âge, et présentent un retard cognitif par rapport à leurs condisciples.

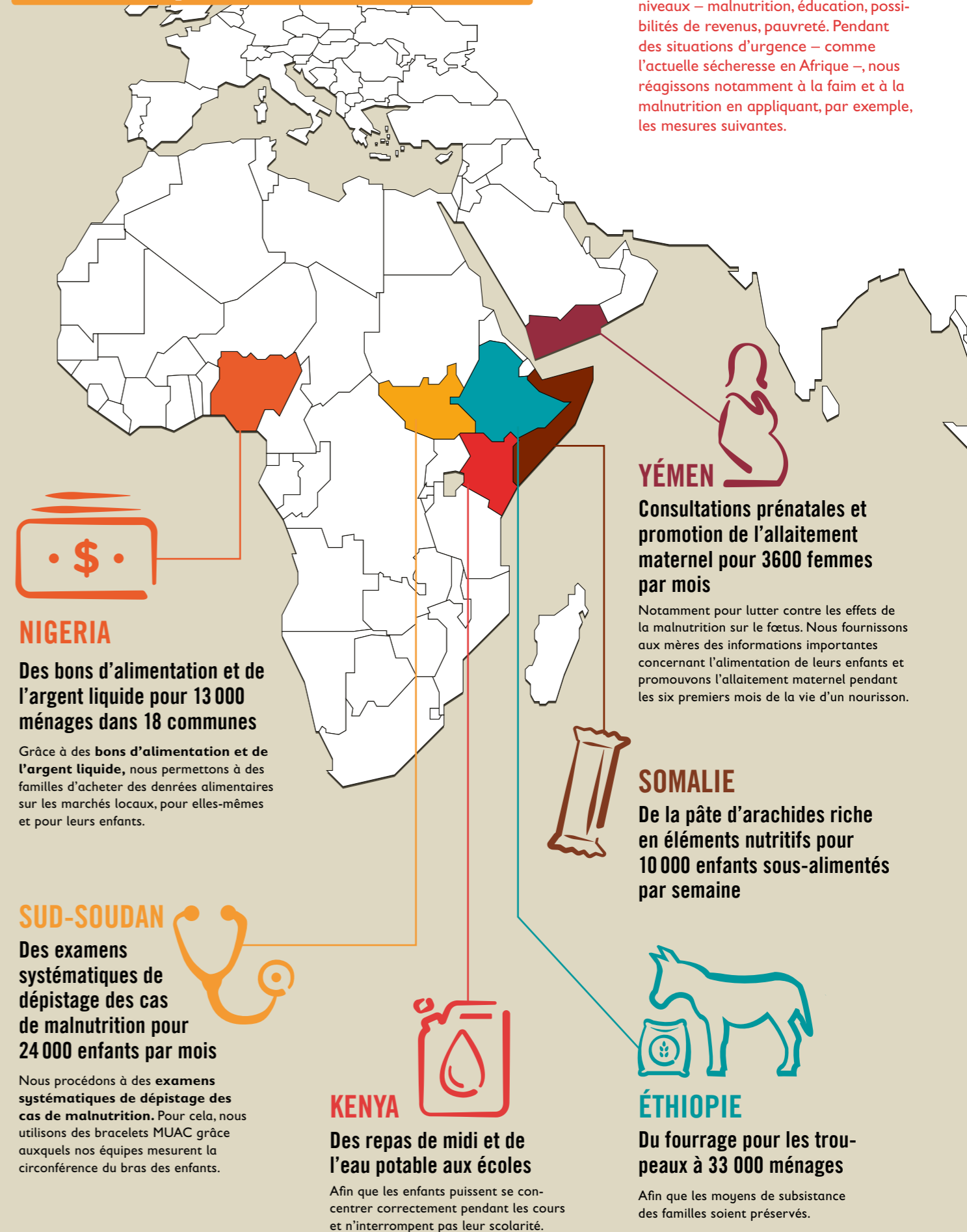
MAUVAIS RÉSULTATS SCOLAIRES

Le développement cognitif des enfants souffrant de malnutrition chronique est plus lent, et donc, ils ont de la peine à suivre à l'école. Ces enfants ont en outre moins d'énergie, plus de peine à se concentrer durant les cours, et sont plus fréquemment malades. Bon nombre d'entre eux n'assimilent pas ce qu'on leur enseigne ou interrompent leur scolarité.

REVENU INSUFFISANT

Les enfants qui ne savent pas vraiment lire, écrire et compter auront plus tard de la peine à trouver un emploi lucratif. Beaucoup seront obligés de travailler comme tâcherons pour survivre.

Voici à quoi sert votre don



Pour sortir du cercle vicieux de la pauvreté, nous intervenons à tous les niveaux – malnutrition, éducation, possibilités de revenus, pauvreté. Pendant des situations d'urgence – comme l'actuelle sécheresse en Afrique –, nous réagissons notamment à la faim et à la malnutrition en appliquant, par exemple, les mesures suivantes.

YÉMEN
Consultations prénatales et promotion de l'allaitement maternel pour 3600 femmes par mois

Notamment pour lutter contre les effets de la malnutrition sur le fœtus. Nous fournissons aux mères des informations importantes concernant l'alimentation de leurs enfants et promovons l'allaitement maternel pendant les six premiers mois de la vie d'un nourrisson.

SOMALIE
De la pâte d'arachides riche en éléments nutritifs pour 10 000 enfants sous-alimentés par semaine



ÉTHIOPIE
Du fourrage pour les troupeaux à 33 000 ménages

Afin que les moyens de subsistance des familles soient préservés.



NIGERIA
Des bons d'alimentation et de l'argent liquide pour 13 000 ménages dans 18 communes

Grâce à des bons d'alimentation et de l'argent liquide, nous permettons à des familles d'acheter des denrées alimentaires sur les marchés locaux, pour elles-mêmes et pour leurs enfants.

SUD-SOUDAN
Des examens systématiques de dépistage des cas de malnutrition pour 24 000 enfants par mois

Nous procédons à des examens systématiques de dépistage des cas de malnutrition. Pour cela, nous utilisons des bracelets MUAC grâce auxquels nos équipes mesurent la circonférence du bras des enfants.

KENYA
Des repas de midi et de l'eau potable aux écoles

Afin que les enfants puissent se concentrer correctement pendant les cours et n'interrompent pas leur scolarité.

UN BON DÉPART DANS LA VIE POUR NIROB ET PRIMA

La faim serait un problème purement africain? Pas vraiment. En effet, deux tiers des personnes souffrant de malnutrition vivent en Asie. Shipra et ses enfants en font partie. Dans leur pays, le Bangladesh, la moitié des enfants sont sous-alimentés. Et cela commence généralement dans le ventre de leur mère: car, au Bangladesh, une femme sur deux souffre de carences alimentaires.

Shipra a 38 ans. Elle a mis au monde cinq enfants – mais les trois premiers sont morts peu après la naissance. La raison? La faim. Pendant la grossesse, Shipra était sous-alimentée. Ses trois premiers bébés présentaient des symptômes de sous-nutrition: ils étaient si faibles qu'ils n'ont survécu que quelques jours.

Nirob et Prima ont eu plus de chance – grâce au dispensaire local que Save the Children a construit à proximité de chez eux. A sa naissance, Nirob souffrait aussi de malnutrition grave. Mais au nouveau dispensaire, sa maman a reçu de l'aide sous forme de complément alimentaire pour son fils. Nirob a survécu, et, aujourd'hui, c'est un petit garçon de cinq ans rayonnant de santé.

Pour sa jeune sœur, les choses se sont encore mieux déroulées: Shipra a été auscultée et suivie par des médecins, si bien que la fillette était parfaitement saine à sa naissance. Mais, à sept mois, elle a soudain contracté une pneumonie. Quelques années plus tôt, une telle maladie lui aurait été probablement fatale. Toutefois, grâce à l'intervention des aides-soignants

locaux de Save the Children, Prima a reçu les soins médicaux nécessaires. Aujourd'hui, elle a un an, elle est bien nourrie et jouit d'une excellente santé.

Shipra raconte

«Auparavant, le dispensaire était très loin de chez nous. Le trajet en tracteur m'aurait coûté entre 200 et 250 takas (env. 2.50 à 3 francs suisses). Je ne pouvais pas me le permettre. Mon mari gagne de 500 à 600 takas par mois. Cela doit suffire pour toute la famille. Il a de la difficulté à trouver un travail adéquat, car il a perdu un œil lors d'un accident. Actuellement, il nourrit les vaches d'une autre famille et reçoit un peu d'argent pour cette tâche.»

«Maintenant qu'ils ont ouvert ce dispensaire près de chez nous, je peux y aller à pied! Lorsque j'étais enceinte de Prima, ils m'ont fait des examens médicaux quatre fois. J'ai reçu des comprimés pour compenser le manque de fer et de calcium. Depuis, la sage-femme fait des visites à la maison, pour voir comment nous allons, les enfants et moi. Mon plus grand souhait, c'est que mes enfants restent en bonne santé, qu'ils puissent aller à l'école et avoir une vie heureuse.»

Shipra, 38 ans, Bangladesh

Voici à quoi sert votre don au Bangladesh

- Consultations prénatales pour les femmes enceintes
- Naissances sous assistance professionnelle dans des dispensaires sécurisés et bénéficiant de conditions d'hygiène irréprochables
- Vaccination des tout-petits
- Soins médicaux pour les tout-petits et leurs mères, et fourniture de compléments alimentaires ou comprimés pour éviter les carences nutritives
- Fourniture de soins de santé pour assurer la survie de 150 000 personnes dans les zones rurales du Bangladesh



VIDÉO

Dans la vidéo, vous voyez Nirob il y a cinq ans. Cet enfant du Bangladesh était alors gravement sous-alimenté. Aujourd'hui, grâce à votre don, il est sain et saut. www.savethechildren.ch/nirob



LE LAIT MATERNEL, UN SUPER-ALIMENT

Il y a longtemps que nous savons que les mères sont héroïques. Mais en revanche, nombreuses sont celles qui ignorent que leur lait peut également faire de véritables miracles. En effet, 22% des cas de décès chez les nourrissons – on en recense 830 000 par an – pourraient être évités, si toutes les mères allaitaient leur bébé juste après sa naissance!



IFFAT ET SON FILS DE CINQ ANS AHMAD, PAKISTAN

Outre des substances nutritives et des vitamines précieuses pour le nouveau-né, le lait maternel contient des anticorps importants pour sa survie, qui peuvent renforcer de façon décisive son système immunitaire. Toutefois, dans le monde, seules 40% des mères allaitent leur bébé.

Au Pakistan, par exemple, seule une femme sur trois allaite. Cette désaffection à l'égard de l'allaitement est due à certains interdits sociaux et traditions, mais aussi à un manque d'informations: la majorité des mères croient que le lait de vache ou les substituts de lait maternel en poudre sont plus sains pour l'enfant. Or, ils ne contiennent pas les anticorps produits par le système immunitaire des mères. Le pire, c'est que, souvent, ils doivent être mélangés à de l'eau ou sont déjà dilués. Au Pakistan, où l'eau potable est souillée en maints endroits, cela conduit à des infections qui peuvent être fatales pour les tout-petits.

Iffat et son fils Ahmad participent à un projet sanitaire de Save the Children au Pakistan. Dans ce cadre, Iffat a appris beaucoup de choses sur les avantages de l'allaitement. Afin qu'il reste en bonne santé, Ahmad est régulièrement pesé et ausculté par les aides-soignantes locales.

Voici à quoi sert votre don au Pakistan

- **Responsabilisation des femmes**, afin qu'elles puissent prendre de manière autonome des décisions concernant l'alimentation et la santé de leurs enfants
- **Salles d'allaitement** où les mères peuvent donner le sein à leur bébé dans des conditions hygiéniques et en toute sécurité
- **Campagnes de sensibilisation** à la santé, à l'hygiène et à la nutrition pour les mères et les pères
- **Soins médicaux** aux nouveaux-nés souffrant de malnutrition ou d'autres maladies
- **Conseils aux mères et en matière d'allaitement** à des groupes de femmes locaux



SOMALIE: LE TEMPS PRESSE

ADNAN, ÂGÉ D'UN AN, REÇOIT DE LA NOURRITURE DE SA MÈRE FATUMA.

COMMENT NOUS AIDER:

Avec un don de **100 francs**, vous permettez, par exemple, que huit enfants souffrant de malnutrition aiguë reçoivent de la **nourriture riche** en éléments nutritifs pendant trois semaines et puissent survivre.



La Somalie est frappée par la pire sécheresse que le pays ait connue de mémoire d'homme. Presque 500 000 enfants souffrent de malnutrition aiguë. Leur survie dépend de l'aide d'urgence alimentaire et médicale.

Nos équipes sanitaires mobiles sont sur place dans les villages les plus fortement touchés. Elles examinent les enfants pour dépister les cas de malnutrition, distribuent des compléments alimentaires riches en éléments nutritifs et conduisent les enfants atteints de malnutrition aiguë à l'hôpital. Grâce à notre programme d'aide, nous avons secouru plus d'un million de personnes en Somalie depuis février.

Afin de pouvoir continuer et étendre nos activités de projet destinées à sauver des vies, nous avons urgemment besoin de dons supplémentaires. Votre don permet de sauver des vies, et nous l'utilisons dans les contrées où la détresse est la plus grande.



Possibilités de paiement:
CP 80-15233-8
IBAN CH88 0900 0000 8001 5233 8
www.savethechildren.ch/don



Faites un don par SMS:
Envoyez «Enfants 50» au 488 pour un don de 50 francs.

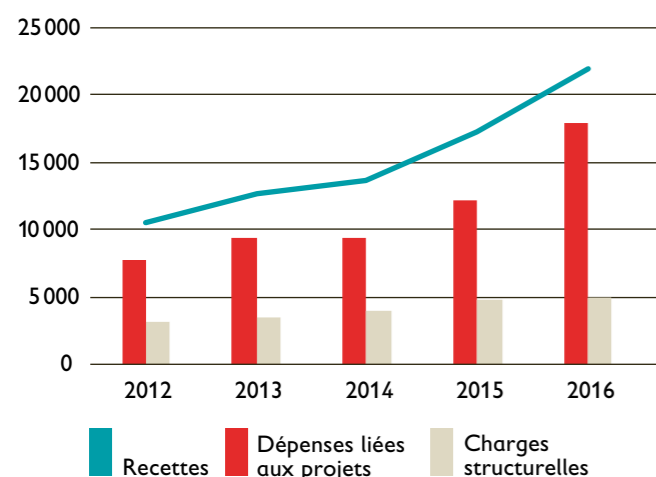
♥ **Merci de tout cœur pour votre don!** ♥

RAPPORT ANNUEL 2016

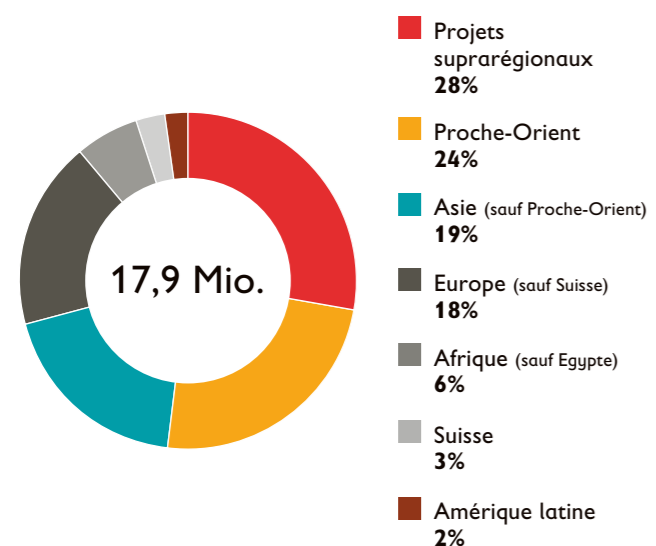
Nous vous présentons ici un extrait des principaux chiffres clés de notre rapport annuel 2016.

En 2016, Save the Children Suisse a soutenu des projets dans 30 pays. Jamais encore nous n'avions reçu autant de dons – 21,9 millions (+4,7 millions par rapport à l'an dernier). Outre les recettes de dons, nous avons également amélioré le rapport entre les moyens affectés aux projets et ceux investis dans la collecte de fonds et l'administration. Autrement dit, pour chaque franc de don, environ 85 centimes vont directement aux enfants et à leurs familles dans des projets en Suisse et à l'étranger.

Dépenses liées aux projets et charges structurelles (en milliers de CHF)



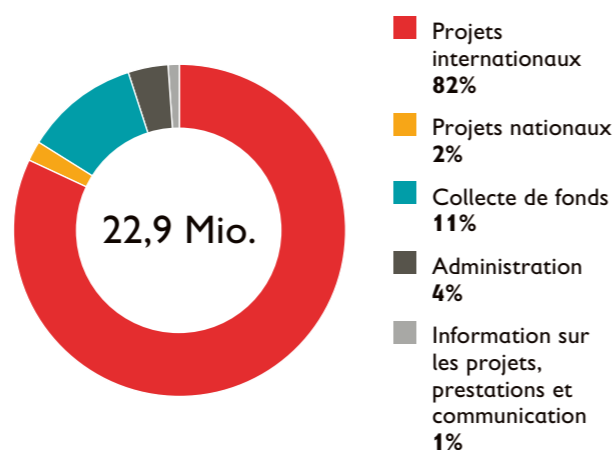
Dépenses liées aux projets par région



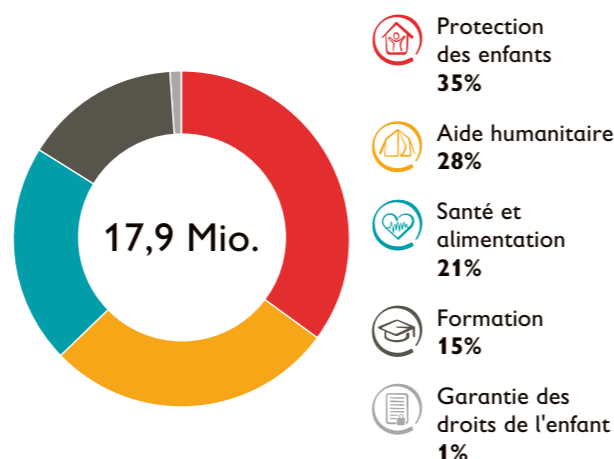
L'an dernier, notre travail s'est surtout concentré sur l'aide humanitaire. Les conflits en Syrie et en Irak ainsi que la sécheresse en Afrique y ont notamment contribué. Pour faire face aux crises humanitaires persistantes, un retrait de fonds à hauteur de 700 000 francs a dû être effectué. Outre l'aide humanitaire internationale, l'exercice 2016 de Save the Children Suisse aura été dédié aux activités de notre programme national: en collaboration avec les autorités, nous avons lancé le programme pilote d'espaces protégés pour les enfants dans les centres d'hébergement de demandeurs d'asile.

Vous trouverez le rapport complet ainsi que le rapport financier séparé sous: www.savethechildren.ch/rapportannuel.

Affectation des dons 2016



Dépenses liées aux projets par priorité



BRÈVES

– SUISSE – SWISS CHARITY CONCERT

Le 14 septembre aura lieu le septième **Swiss Charity Concert** en faveur de **Save the Children**. Pour la première fois, il se déroulera au **KKL de Lucerne**.

Victor Dijon de Monteton, pianiste, chef d'orchestre et initiateur du *Swiss Charity Concert* – et depuis peu, membre bénévole du Comité de Save the Children – dirigera cette soirée de concert de musique classique. Outre l'Orchestre de chambre de Prague, *Praga Camerata*, un jeune talent prometteur sera présent sur la scène: le pianiste Aidan Mikdad, âgé de 15 ans et originaire des Pays-Bas. Pendant le concert, il se verra décerner le *Swiss Charity Award*, qui récompense chaque année de jeunes interprètes talentueux de moins de 18 ans, pour leurs prestations musicales exceptionnelles.

Les recettes de ce concert de bienfaisance iront aux enfants les plus fortement défavorisés dans le monde, et permettront, en particulier, de soutenir des projets en faveur de ceux – filles et garçons – qui fuient la violence ou la misère.

Programme

- P. Sarasate – Fantaisie sur Carmen, op. 25
- Concert surprise avec le lauréat du *Swiss Charity Award* 2017
- A. Dvorák – *Symphonie N° 8 en sol majeur, op. 88*, dite «*Symphonie anglaise*»

Informations et billets

Tarifs et autres informations ainsi que réservations sous swiss-charity-concert.ch ou kkl-luzern.ch




– SUISSE – JOURNÉE DE COLLECTE NATIONALE DE LA CHAÎNE DU BONHEUR EN FAVEUR DE L'AFRIQUE

Le 11 avril dernier, la **Chaîne du Bonheur** organisait une collecte nationale en faveur des victimes de la sécheresse qui sévit en Afrique. Grâce à l'incroyable solidarité de la population en Suisse, rien que le jour de la collecte, plus de **10 millions de francs** ont pu être réunis.

Save the Children profite également de ces dons: en tant qu'organisation partenaire de la Chaîne du Bonheur, nous utilisons les fonds supplémentaires ainsi recueillis pour l'ouverture de deux nouveaux centres de stabilisation pour les enfants souffrant de malnutrition aiguë dans la province de Bay, en Somalie. Fortement affaiblis, ils y reçoivent des aliments complémentaires riches en éléments nutritifs et des soins médicaux, jusqu'à ce qu'ils soient complètement rétablis.

Dans le cadre de cette journée de collecte, la Société suisse de radio et de télévision a diffusé des reportages sur nos activités de projet au Somaliland. Vous pouvez les consulter en ligne sous: www.savethechildren.ch/collecte



**NOUS FAISONS TOUT CE QUI
EST EN NOTRE POUVOIR
POUR QUE **CHAQUE ENFANT**
PUISSE SURVIVRE, APPRENDRE
ET ÊTRE PROTÉGÉ.**



Save the Children

Sihlquai 253
8005 Zurich

T +41 44 267 74 70
F +41 43 556 84 98

info@savethechildren.ch
www.savethechildren.ch

CP 80-15233-8



MIX
Papier aus verantwortungsvollen Quellen
FSC® C103895